

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 janvier 2004

**RAPPORT ANNUEL DU COLLEGE
DES MÉDIATEURS FÉDÉRAUX**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES PÉTITIONS
PAR

MME **Alisson DECLERCQ**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 januari 2004

**JAARVERSLAG VAN HET COLLEGE
VAN FEDERALE OMBUDSMANNEN**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE VERZOEKSCRIFTEN
UITGEBRACHT DOOR

MEVROUW **Alisson DECLERCQ**

**Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :**
Voorzitter / Président : Olivier Chastel

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD	Yolande Avontroodt, Maggie De Block, Georges Lenssen
PS	Colette Burgeon, Alisson De Clercq, Danielle Van Lombeek-Jacobs
MR	Olivier Chastel, Pierre-Yves Jeholet, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit	Anne-Marie Baeke, Annelies Storms, Greet van Gool
CD&V	Dirk Claes, Luc Goutry
Vlaams Blok	Nancy Caslo, Staf Neel
cdH	Richard Fournaux

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Filip Anthuenis, Claude Marinower, Ludo Van Campenhout, Martine Taelman
Mohammed Boukourna, Karine Lalieux, N., N.
Pierrette Cahay-André, Corinne De Permentier, Denis Ducarme, Josée Lejeune
Cemal Cavdarli, Maya Detiège, Dalila Douifi, Walter Muls
Roel Deseyn, Liesbeth Van der Auwera
Luc Sevenhans, Guido Tastenhoye, Jaak Van den Broeck
Louis Smal, Melchior Wathelet

cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - VLAAMS BLOK : Vlaams Blok VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i> DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes) CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert) CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu) PLEN : Séance plénière (couverture blanche) COM : Réunion de commission (couverture beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i> DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen) CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier) CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier) PLEN : Plenum (witte kaft) COM : Commissievergadering (beige kaft)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

La commission des Pétitions avait examiné le rapport annuel du Collège des médiateurs fédéraux (DOC 50 2442/001) au cours de la précédente législature. Le suivi de ces recommandations a dû être interrompu par suite de la dissolution de la Chambre. Votre commission a estimé qu'il était opportun, vu leur importance, de réexaminer ces recommandations et de formuler une proposition afin qu'elles puissent faire l'objet d'un suivi adéquat.

Conformément à l'article 144, b), du Règlement de la Chambre, la commission a dès lors consacré une nouvelle discussion à cette matière au cours de la réunion du 17 décembre 2003.

1. Recommandation n° 1: le statut des cohabitants en droit des étrangers

M. Pierre-Yves Monette, médiateur fédéral, indique que la circulaire du 30 septembre 1997 fixe les critères auxquels doivent satisfaire les personnes non mariées pour pouvoir obtenir une autorisation de séjour en Belgique. Ces conditions sont plus strictes, que celles prévues par la loi sur les étrangers de 1980 ainsi que par ses arrêtés d'exécution. Le pouvoir exécutif a outrepassé ses compétences. En effet, pareilles conditions ne peuvent être définies que par la loi précitée ou par un arrêté royal portant exécution de celle-ci.

Déjà soulevé en 1998, ce problème est connu de l'administration et de l'Office des étrangers.

Le président, M. Olivier Chastel (MR), fait observer qu'il a interrogé le ministre de l'Intérieur à ce sujet. Celui-ci a déclaré qu'il souscrit à la recommandation du Collège et qu'à terme, les dispositions de la circulaire feraient l'objet d'un arrêté royal.

Mme Greet van Gool (sp.a-spirit) indique que ce n'est pas la première fois qu'une circulaire élargit les conditions prévues par la loi.

M. Luc Goutry (CD&V) estime que si le ministre de l'Intérieur ne prend aucune initiative législative, le Parlement peut agir. Les membres de la commission des Pétitions peuvent déposer une proposition de loi afin de régler le problème précité, proposition qui peut ensuite être soumise à l'avis du Conseil d'État.

DAMES EN HEREN,

Tijdens de vorige zittingsperiode besprak de toenmalige commissie voor de Verzoekschriften het jaarverslag van het College van federale ombudsmannen (DOC 50 2442/001). De opvolging van deze aanbevelingen werd noodgedwongen stopgezet door de ontbinding van de Kamer. Uw commissie heeft geoordeeld, gezien het belang ervan, dat het opportuun was die aanbevelingen opnieuw te bespreken en een voorstel te formuleren om op een adequate manier in een opvolging ervan te voorzien.

De commissie heeft derhalve overeenkomstig art. 144, b) van het Reglement van de Kamer tijdens haar vergadering van 17 december 2003 een nieuwe bespreking aan deze aangelegenheid gewijd.

1. Aanbeveling nr. 1 : Het statuut van het vreemdelingenrecht en de samenwonenden.

De heer Pierre-Yves Monette, federaal ombudsman, informeert dat de omzendbrief van 30 september 1997 de criteria aangeeft waaraan personen die niet gehuwd zijn moeten voldoen om een verblijfsvergunning in België te verkrijgen. Deze voorwaarden zijn strenger dan die opgenomen in de vreemdelingenwet van 1980 en de uitvoeringsbesluiten. De uitvoerende macht is zijn bevoegdheden te buiten gegaan. Dergelijke voorwaarden kunnen enkel worden bepaald ofwel in de vreemdelingenwet zelf of in een koninklijk besluit tot uitvoering ervan.

Dit probleem werd reeds in 1998 naar voren gebracht. De administratie en de Dienst Vreemdelingenzaken zijn op de hoogte van het probleem.

De voorzitter, de heer Olivier Chastel (MR), merkt op dat hij de minister van Binnenlandse Zaken hierover heeft ondervraagd. Deze zei het eens te zijn met de aanbeveling van het College en dat op termijn de bepalingen van de omzendbrief zouden worden opgenomen in een koninklijk besluit.

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) zegt dat het niet de eerste maal is dat een omzendbrief de voorwaarden van de wet uitbreidt.

De heer Luc Goutry (CD&V) is van oordeel dat indien de minister van Binnenlandse Zaken geen wetgevend initiatief neemt het Parlement initiatief kan nemen. De leden van de commissie voor de Verzoekschriften kunnen een wetsvoorstel indienen om dit probleem te regelen. Dit wetsvoorstel kan dan aan de Raad van State voor advies worden voorgelegd.

Décision de la commission : les membres de la commission des Pétitions déposeront une proposition de loi afin d'inscrire dans la loi les conditions qui doivent être remplies pour obtenir le statut de cohabitant.

M. Goutry soumettra une proposition à l'examen de la commission.

Recommandation n° 2 : Adoption d'une base légale en matière de légalisation et d'avocats de confiance

M. Pierre-Yves Monette, médiateur fédéral, précise qu'actuellement seule la Convention de la Haye donne une définition de la légalisation, qu'elle entend comme une vérification purement formelle de l'acte, très différente de la vérification pratiquée par les postes diplomatiques belges pour la légalisation des documents produits pour justifier une demande de visa. Dans certains pays, tels que le Libéria et le Congo, il y a toutefois des régions dans lesquelles il n'existe plus d'administration officielle. Dans d'autres cas, comme, par exemple, au Pakistan, il y a des doutes quant à l'authenticité des documents soumis. Afin de résoudre ces problèmes, les autorités belges font appel à des avocats de confiance. Le fait que les missions de l'avocat de confiance et le règlement de ses honoraires ne fassent pas l'objet d'une loi pose toutefois problème à cet égard.

Les avocats de confiance vérifient non seulement les conditions de forme auxquelles doivent répondre les documents qui leur sont soumis, mais aussi leur contenu. Or, cette pratique est incorrecte. Par ailleurs, même en cas de refus de légalisation, c'est à l'Office des étrangers à Bruxelles qu'il appartient de vérifier si les conditions requises pour délivrer un visa sont remplies.

Dans la pratique, les ambassades et les consulats facturent les honoraires de l'avocat de confiance à la personne qui a demandé le visa.

Le pouvoir exécutif a adopté certaines pratiques en l'absence d'une loi permettant de faire face à cette situation. Il est toutefois allé trop loin en l'espèce et il outre-passe ses compétences. Une loi devrait définir la notion de légalisation de documents et déterminer quelles personnes peuvent effectuer cette légalisation et moyennant quels honoraires.

Jusqu'à présent, il a déjà été promis à plusieurs reprises qu'une initiative législative serait prise. A ce jour, aucune loi n'a toutefois encore été adoptée.

Beslissing van de commissie : Er zal een wetsvoorstel worden ingediend door de leden van de commissie voor de Verzoekschriften om de voorwaarden waaraan moet worden voldaan om het statuut van samenwonenden te verkrijgen, in de wet op te nemen.

De heer Goutry zal een voorstel ter bespreking voorleggen aan de commissie.

Aanbeveling nr. 2 : Wettelijke regeling inzake legalisatie en vertrouwensadvocaten.

De heer Pierre-Yves Monette, federaal ombudsman, preciseert dat momenteel alleen het Verdrag van Den Haag omschrijft hoe de legalisatie van de stukken dient te gebeuren, met name aan de hand van een louter formeel onderzoek. Zulks wijkt sterk af van de in de Belgische diplomatieke posten gebruikte werkwijze om de voorgelegde stukken tot staving van een visumaanvraag te onderzoeken. In sommige landen zoals bijvoorbeeld Liberia en Congo zijn er echter gebieden waar geen officiële administratie meer is. In andere gevallen zoals bijvoorbeeld Pakistan zijn er twijfels over de echtheid van de voorgelegde documenten. Om die problemen op te lossen maakt de Belgische overheid gebruik van vertrouwensadvocaten. Het probleem hierbij is echter dat de taken van de vertrouwensadvocaat en de regeling van zijn honorarium niet bij wet zijn geregeld.

De vertrouwensadvocaten gaan niet alleen de vormvereisten van de hun voorgelegde documenten na, maar kijken ook de inhoud ervan na. Dit is echter niet correct. Zelfs indien de legalisatie wordt geweigerd, is het de Dienst Vreemdelingenzaken in Brussel die moet nagaan of de voorwaarden zijn vervuld om al dan niet een visum af te leveren.

In de praktijk rekenen de ambassades en de consulaten het honorarium van de vertrouwensadvocaat aan aan de visumaanvrager.

De uitvoerende macht heeft praktijken aangenomen bij gebrek aan een wet om de situatie op te vangen. Ze is echter daarin te ver gegaan en ze overstijgt haar bevoegdheden. Het begrip «legalisatie» van documenten en de bepaling van wie dit mag doen en tegen welk honorarium zouden in een wet moeten worden opgenomen.

Tot hiertoe werd reeds meerdere malen beloofd dat een wetgevend initiatief zou worden genomen. Tot hiertoe is er nog geen wet daarover aangenomen.

Le président, M. Olivier Chastel (MR), rappelle qu'en réponse à une question qu'il lui avait posée à ce sujet, le ministre des Affaires étrangères a souligné qu'un projet de loi était en préparation en la matière.

Mme Greet van Gool (sp.a-spirit) juge que, pour cette recommandation également, on pourrait vérifier quelles propositions de loi existent déjà et si les initiatives qui existent peuvent être réitérées.

M. Luc Goutry (CD&V) estime que la proposition de loi devenue caduque peut être relevée de caducité. La proposition de loi caduque permet-elle de résoudre le problème posé ?

M. Pierre-Yves Monette estime qu'il ne suffit pas de fixer une base légale pour la légalisation. Le terme légalisation doit également être défini.

Décision de la commission : les propositions de loi déjà existantes seront examinées. Des adaptations seront proposées le cas échéant. En l'occurrence également, les membres déposeront une proposition de loi commune.

M. Malmendier donnera suite à cette recommandation.

Recommandation n° 3 : Le piège fiscal du chômage

M. Herman Wuyts, médiateur fédéral, explique que les chômeurs âgés de plus de 50 ans sont incités à suivre une formation complémentaire afin d'accroître leurs chances de réintégrer le marché du travail. Cette formation donne lieu à une indemnité. Le problème est toutefois que ces personnes risquent de perdre l'avantage de l'exonération de l'impôt, étant donné qu'elles bénéficient d'autres revenus en sus des allocations de chômage. Il en résulte que ces personnes sont moins enclines à suivre la formation. Une solution envisageable consisterait à considérer cette indemnité comme une allocation de chômage. L'article 146 du Code des impôts sur les revenus devrait alors être adapté de manière à préserver l'exonération de l'impôt aussi dans ce cas.

Le ministre des Finances a répondu à une question parlementaire *du président, M. Olivier Chastel (MR)*, qu'une initiative législative pourrait être déposée en la matière. Il n'y voit aucune objection de principe, à condition que cette initiative n'ait pas une trop grande incidence financière.

De voorzitter, de heer Olivier Chastel (MR), herinnert eraan dat de minister van Buitenlandse Zaken op zijn vraag hierover geantwoord heeft dat een wetsontwerp over deze materie werd voorbereid.

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) is van oordeel dat ook bij deze aanbeveling kan worden nagegaan welke wetsvoorstellen reeds bestaan en of de reeds bestaande initiatieven opnieuw kunnen worden ingediend.

De heer Luc Goutry (CD&V) is van oordeel dat eventueel het wetsvoorstel dat vervallen is opnieuw aanhangig kan worden gemaakt bij de Kamer. Voldoet het vervallen wetsvoorstel om de gestelde problematiek op te lossen?

De heer Pierre-Yves Monette meent dat niet voldoende is een wettelijke basis te bepalen voor de legalisatie. De term legalisatie moet ook worden gedefinieerd.

Beslissing van de commissie : De reeds bestaande wetsvoorstellen zullen worden nagekeken. Er zullen indien dit nodig zou blijken aanpassingen worden voorgesteld. Ook hier zullen de leden een gezamenlijk wetsvoorstel indienen.

De heer Malmendier zal opvolging geven aan deze aanbeveling.

Aanbeveling nr. 3 : De fiscale werkloosheidsval.

De heer Herman Wuyts, federaal ombudsman, verduidelijkt dat mensen van boven de 50 jaar die werkloos zijn worden aangespoord om bijscholing te volgen om hun kansen om terug in het arbeidscircuit te worden opgenomen te verhogen. Deze bijscholing geeft aanleiding tot een vergoeding. Het probleem is echter dat deze personen hun belastingvrijstelling kunnen verliezen aangezien ze niet meer enkel een werkloosheidsvergoeding ontvangen. Dit heeft voor gevolg dat die personen minder geneigd zijn de bijscholing te volgen. Een mogelijke oplossing zou kunnen zijn dat die vergoeding wordt gezien als een werkloosheidsvergoeding. Art 146 van het wetboek van inkomstenbelasting zou dan moeten worden aangepast zodat ook in dit geval het mogelijk blijft de belastingvrijstelling te behouden.

De minister van Financiën antwoordde op een parlementaire vraag van *de voorzitter, de heer Olivier Chastel (MR)* dat een wetgevend initiatief hierover kan worden ingediend. Hij heeft geen principiële bezwaren hiertegen voor zover dit financieel niet te zwaar uitvalt.

Mme Greet van Gool (sp.a-spirit) estime qu'il faut suivre en l'occurrence la même procédure que pour les cas précédents. Il faudrait rechercher les propositions de loi qui existent déjà et la question parlementaire et les soumettre à l'appréciation de la commission lors de sa prochaine réunion.

M. Luc Goutry (CD&V) estime que ce point a également trait à la problématique de l'emploi et qu'il faut non seulement consulter le ministre des Finances mais également le ministre de l'Emploi et du Travail. Il conviendrait de traiter cette matière lors de la prochaine réunion de la commission.

En ce qui concerne la question de savoir si l'article 146 du Code des impôts sur les revenus doit être adapté par le biais d'un arrêté royal ou d'une loi, *M. Monette* estime qu'il serait préférable de le faire par le biais d'une loi.

Décision de la commission : La commission décidera ultérieurement s'il suffira de déposer une proposition de loi modifiant l'article 146 du Code des impôts sur les revenus ou s'il faudra également prendre des initiatives législatives en matière de sécurité sociale et d'emploi.

Mme van Gool donnera suite à cette recommandation.

Recommandation n° 4 : Saisies limitées sur compte bancaire

M. Herman Wuyts, médiateur fédéral, explique que lorsqu'une personne fait l'objet d'une saisie sur compte bancaire en vue d'apurer ses dettes envers le fisc, celui-ci peut réclamer le montant total du compte. On n'a pas prévu qu'un montant minimal doit rester disponible sur le compte afin de permettre aux personnes faisant l'objet d'une saisie sur compte bancaire de subvenir au moins à leurs besoins. Il est nécessaire de modifier la loi afin que l'on tienne compte, en cas de saisie sur compte bancaire, des limites prévues par le Code judiciaire en cas de cession ou de saisie de salaires ou d'autres revenus, de sorte que les personnes puissent encore subvenir à leurs besoins.

M. Olivier Chastel (MR), président, a déjà posé une question parlementaire au ministre des Finances à ce sujet. Il fait également observer qu'une proposition de loi allant dans ce sens est déjà examinée en commission de la Justice.

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) vindt dat hier dezelfde procedure moet worden gevolgd dan in de voorgaande gevallen. De reeds bestaande wetsvoorstellen en de parlementaire vraag zouden moeten worden opgezocht en ter beoordeling voorgelegd tijdens de volgende vergadering van de commissie.

De heer Luc Goutry (CD&V) is van oordeel dat ook dit de werkgelegenheidsproblematiek aangaat en dat niet alleen de minister van Financiën maar ook deze van Tewerkstelling en Arbeid moet worden geraadpleegd. Deze materie zou in de volgende commissievergadering moeten worden behandeld.

Over het punt of artikel 146 van het wetboek van inkomstenbelastingen moet worden aangepast door middel van een koninklijk besluit of een wet, is *de heer Monette* van oordeel, dat dit beter bij wet zou worden geregeld.

Beslissing van de commissie : Er zal verder door de commissie worden beslist of een wetsvoorstel tot wijziging van art 146 van het wetboek van inkomstenbelastingen voldoende is of dat er ook wetgevende initiatieven moeten volgen op het gebied van de sociale zekerheid en de werkgelegenheid.

Mevrouw van Gool zal opvolging geven aan deze aanbeveling.

Aanbeveling nr. 4 : Grenzen op beslaglegging van bankrekeningen.

De heer Herman Wuyts, federaal ombudsman, legt uit dat wanneer iemand belastingsschulden moet aflossen en er beslag wordt gelegd op de bankrekening, de fiscus aanspraak kan maken op het gehele bedrag dat op de rekening staat. Er is geen minimumbedrag vastgelegd dat ter beschikking moet blijven op de rekening waardoor personen tenminste in hun eigen onderhoud kunnen voorzien. Een wetswijziging is nodig in de zin dat bij inbeslagneming van een bankrekening rekening zou worden gehouden met de grenzen van de beslaglegging, zoals deze in het gerechtelijk wetboek voorkomen bij overdracht en inbeslagneming van lonen en andere inkomsten, zodat de personen nog in hun levensonderhoud kunnen voorzien.

De voorzitter de heer Olivier Chastel (MR) heeft reeds een parlementaire vraag daarover gesteld aan de minister van Financiën. Hij vermeldt ook dat er reeds een wetsvoorstel in die zin in behandeling is in de commissie voor de Justitie.

Décision de la commission : vérifier si une proposition de loi a déjà été déposée et où en est son examen. Veiller à ce que la proposition de loi soit effectivement examinée.

M. Malmendier se chargera du suivi de cette recommandation.

Recommandation n° 5 : l'application de la charte de l'assuré social à certaines institutions de sécurité sociale.

M. Pierre-Yves Monette, médiateur fédéral, précise que l'article 2, 2°, a), de la charte de l'assuré social prévoit que celle-ci est applicable aux ministères, aux institutions publiques de sécurité sociale ainsi qu'à tout organisme, toute autorité ou toute personne morale de droit public qui accorde des prestations de sécurité sociale. La lecture restrictive de cet article amène à considérer que la charte ne s'applique pas à l'institution chargée de la perception des cotisations, à moins qu'elle n'attribue également des prestations. Cela impliquerait qu'en tant qu'organe de perception, l'Office national de sécurité sociale ne relèverait pas du champ d'application de la loi. Cette interprétation restrictive n'est conforme ni à l'esprit ni à lettre de la loi en ce qui concerne les relations entre le régime de la sécurité sociale et l'assuré social.

Pour résoudre ce problème, il conviendrait ou bien d'adopter une loi interprétative ou bien d'insérer une définition plus précise des institutions concernées dans la loi existante.

En outre, le Fonds de fermeture des entreprises et la Banque-carrefour de la sécurité sociale ne sont actuellement pas repris dans la loi. Il convient de clarifier la situation dans la loi.

Dans sa réponse à une question de *M. Olivier Chastel (MR)*, le ministre des Affaires sociales et des Pensions a admis qu'il y avait une certaine incertitude quant à l'applicabilité de la charte sociale. Un groupe de travail a été créé afin d'analyser ce point et d'examiner quelles initiatives il conviendrait éventuellement de prendre.

Mme Greet van Gool (sp.a-spirit) précise qu'il existe une proposition de loi visant à élargir le champ d'application de la loi aux acteurs de l'assistance. Il n'a pas encore été décidé pour l'heure si des institutions telles que la Banque-carrefour de la sécurité sociale et le Fonds de fermeture des entreprises relèvent du champ d'application de la loi. Un groupe de travail serait institué afin

Beslissing van de commissie : Nagaan of er reeds een wetsvoorstel werd ingediend en wat de stand van de behandeling ervan is. Er op toezien dat het wetsvoorstel ook effectief wordt behandeld.

De heer Malmendier neemt de opvolging van deze aanbeveling op zich.

Aanbeveling nr. 5 : De toepassing van het handvest van de sociaal verzekerde op bepaalde instellingen van de sociale zekerheid.

De heer Pierre-Yves Monette, federaal ombudsman, licht in dat artikel 2,2 °a) van het handvest van de sociaal verzekerde bepaalt dat het handvest van toepassing is op ministeries, openbare instellingen van sociale zekerheid evenals op elke instelling, overheid of rechtspersoon van publiek recht die prestaties van sociale zekerheid toekent. De restrictieve lezing van dit artikel heeft voor gevolg dat wordt geoordeeld dat het handvest niet van toepassing is op de instelling die de bijdragen int, tenzij die instelling tevens tegemoetkomingen toekent. Dit zou voor gevolg hebben dat de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid als inningsorgaan niet onder de toepassing van de wet zou vallen. Deze restrictieve interpretatie komt echter niet overeen met de geest en de letter van de wet voor wat de relatie tussen de sociale zekerheidstelsel en de sociaal verzekerde betreft.

Om dit probleem op te lossen zou er ofwel een interpretatieve wet moeten worden aangenomen of zou een betere definitie van de betrokken instellingen moeten worden ingeschreven in de bestaande wet.

Bovendien zijn voor het ogenblik het Fonds voor sluiting van ondernemingen en de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid niet opgenomen in de wet. Deze situatie moet worden verduidelijkt in de wet.

De minister van sociale Zaken en Pensioenen beaamde in zijn antwoord, op de vraag hierover van *de heer Olivier Chastel (MR)*, dat er onduidelijkheid bestaat over de toepasbaarheid van het sociaal handvest. Een werkgroep werd opgericht om dit te onderzoeken en om na te gaan welke initiatieven eventueel zouden moeten worden genomen.

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) legt uit dat er een wetsvoorstel bestaat om de wet uit te breiden tot de bijstandsverleners. Het is voorlopig nog niet uitgemaakt of de instellingen zoals de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid en het Fonds voor sluiting van ondernemingen onder de toepassing van de wet vallen. Er zou een werkgroep worden opgericht om dit na te gaan. Het

d'examiner cette question. Il serait opportun de vérifier si ce groupe de travail a effectivement été créé et si des points de vue ont déjà été adoptés en la matière. Si cela s'avérait nécessaire, une proposition de loi pourrait éventuellement être déposée par la suite.

M. Luc Goutry (CD&V) précise que l'Office national de sécurité sociale est doté d'un comité de gestion composé paritairement. Les demandes d'avis doivent être adressées au comité d'avis. Le comité d'avis peut, par conséquent, être interrogé sur la nécessité de modifier la législation sur ce point.

M. Pierre-Yves Monette déclare que cette question a été posée la première fois à l'administration des pensions. Celle-ci n'a pas de comité de gestion composé paritairement, n'est donc pas un parastatal et la charte ne lui est, par conséquent, pas applicable.

Mme Greta Van Gool (sp.a-spirit) confirme qu'initialement, la charte ne s'appliquait pas au secteur public. Ce n'est que depuis 1999-2000 que son champ d'application a été étendu. À partir de 1997, elle s'appliquait en revanche aux pensions.

Décision de la commission : l'état actuel de la législation sera vérifié et en fonction du résultat, il sera décidé s'il y a encore lieu de prendre une initiative législative en la matière.

Mme van Gool donnera suite à cette recommandation.

Recommandations antérieures que le CMF souhaite encore expliciter :

Le Collège des médiateurs fédéraux souligne que sa recommandation concernant l'inscription du Collège dans la Constitution revêt toujours une très grande importance. Plusieurs pays voisins, comme la France, ont déjà procédé à cette inscription.

Au cours de la législature précédente, une proposition de loi en ce sens a été déposée. Cette proposition a été relevée de caducité.

M. Olivier Chastel (MR), président, fait observer que cette proposition n'a pas encore été examinée plus avant par le groupe de travail qui devait se pencher sur la révision de la loi de 1995 instaurant des médiateurs fédéraux. Il a été décidé de reporter l'examen de cette proposition à une date ultérieure.

zou opportuun zijn na te gaan of deze werkgroep effectief werd opgericht en of reeds standpunten werden ingenomen over deze materie. Indien het zou nodig blijken kan nadien eventueel een wetsvoorstel worden ingediend.

De heer Luc Goutry (CD&V) verduidelijkt dat de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid een paritair samengesteld beheerscomité heeft. Adviesvragen moeten worden gesteld aan het adviescomité. Er kan derhalve aan adviescomité worden gevraagd of hier wetswijzigingen nodig zijn.

De heer Pierre-Yves Monette zegt dat deze vraag de eerste maal werd gesteld bij de administratie voor de pensioenen. Dit hebben geen paritair samengesteld bestuurscomité, is dus geen parastatale en het handvest is niet op haar van toepassing.

Mevrouw Greta van Gool (sp.a-spirit) bevestigt dat het handvest aanvankelijk niet van toepassing was voor de overheidssector. Het is slechts sedert 1999-2000 dat de toepassingsfeer werd uitgebreid. Vanaf 1997 was het wel van toepassing voor de pensioenen.

Beslissing van de commissie : Er zal worden nagegaan wat de toestand is van de wetgeving voor het ogenblik en in functie daarvan zal worden beslist of hierover nog enig wetgevend initiatief nodig is.

Mevrouw van Gool zal opvolging geven aan deze aanbeveling.

Vroegere aanbevelingen die het CFO nog verder wil toelichten:

Het College van Federale ombudsmannen onderstreept hun aanbeveling over de opname in de grondwet van het College nog steeds zeer belangrijk is. Verschillende van de omliggende landen, zoals onder meer Frankrijk, hebben dit reeds gedaan.

Gedurende de vorige zittingsperiode werd een wetsvoorstel in die zin ingediend en dit voorstel is van verval ontheven.

De voorzitter, de heer Olivier Chastel (MR) merkt op dat dit voorstel in de werkgroep, die zich over de herziening van de wet van 1995 tot instelling van federale ombudsmannen moest buigen, nog niet verder is behandeld. Er werd beslist de behandeling van dit voorstel naar latere datum te verschuiven.

Le Collège des médiateurs fédéraux demande en outre où en est la recommandation proposant la suspension des délais judiciaires lorsque le Collège des médiateurs fédéraux est saisi d'une réclamation.

M. Olivier Chastel (MR), président, précise que cette proposition n'a pas reçu le soutien du groupe de travail chargé de la révision de la loi de 1995 instaurant des médiateurs fédéraux, étant donné que cela pourrait susciter trop de difficultés.

La rapporteuse,

Alisson DECLERQ

Le président,

Olivier CHASTEL

Het College van federale ombudsmannen vraagt bovendien de stand van zaken over de aanbeveling die opschorting van de gerechtelijke termijnen voorstelt wanneer een klacht aanhangig is bij het College van federale ombudsmannen.

De voorzitter, de heer Olivier Chastel (MR) verduidelijkt dat dit voorstel niet werd ondersteund in de werkgroep tot herziening van de wet van 1995 tot instelling van de Federale Ombudsmannen omdat dit tot teveel moeilijkheden zou kunnen leiden.

De rapporteur,

Alisson DECLERQ

De voorzitter,

Olivier CHASTEL